

Une galerie de photos ...



Deux supports en bois sculpté de bénitiers sont disposés de part et d'autre de l'entrée.

Un seul a conservé sa coquille d'origine.



Le baptistère

Situé au fond de l'église, face à l'entrée latérale, il est doté d'une statue de saint Vincent de Paul.



La cuve baptismale

Son style ressemble à celui du bénitier (XVI^e).

Le marbre pourrait être du marbre gris de Caunes-Minervois.

Un peu d'histoire ...

En 1271, lors du saisiment du comté tolosan par la couronne royale, les terres de Vallègue deviennent possession du roi de France.

A cette époque, il existe sur place une enceinte fortifiée quadrangulaire comprenant une église dédiée à saint Jean. Le tout est défendu par un château.

En 1278, la seigneurie est cédée à l'évêché de Toulouse.

En 1567, pendant les guerres de religion, l'église Saint-Jean, alors liée aux paroisses de Saint-Vincent et de Lux, est détruite.

Plus tard elle sera reconstruite, dotée d'un clocher pignon triangulaire. Elle changera alors de titulaire, prenant le nom de Saint-Étienne, sous l'influence du Chapitre de la Cathédrale.

Au XVII^e siècle, le cimetière, contigu à l'église, n'est plus utilisé. Les inhumations ont lieu hors de l'enceinte du village.

En 1720, un procès-verbal de visite pastorale confirme le nouveau patron de l'église : saint Étienne. Une cloche aujourd'hui classée MH est datée de 1740.

En 1897, le conseil municipal décide la construction d'une nouvelle église, en léger décalage par rapport à l'emplacement de l'ancienne.

Les travaux s'étalent sur deux ans. Témoinnant de leur achèvement, une pierre datée de 1899 est scellée dans le fronton de l'entrée du bâtiment, inauguré en 1902.

Dans le chœur, un vitrail offert en 1900 est dédié à saint Étienne.

Sous ce dernier, une représentation de l'église dès sa construction.



En 1907, une horloge est installée.

A la fin du XX^e, restauration intérieure de l'église.

En 2017 : réfection de la toiture, des soubassements des murs, ainsi que l'aménagement de l'accès aux cloches.



A la découverte de nos églises n° 42



Église Saint-Étienne de VALLÈGUE

Saint Étienne est le premier martyr de la chrétienté. D'origine grecque, son nom "Stephanos" signifie "couronné".

Il est le premier diacre assistant des Apôtres, reconnu pour sa culture, et ses talents d'orateur.

Son opposition au Sanhédrin (assemblée législative et tribunal suprême juifs) lui vaudra d'être lapidé en 34.

Saul, qui sera après conversion Saint Paul, fut témoin de cet événement relaté dans les Actes des Apôtres (ch. 7).

Son corps miraculeusement découvert vers 415 près de Jérusalem fut transféré le 26 décembre de la même année en l'église du Mont Sion.

Il est fêté le 26 décembre.

Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

Le chœur ...



Le maître-autel est du XIX^e siècle.

De part et d'autre deux anges de bois repeint. On peut estimer qu'ils sont du début du XVIII^e siècle et ils pourraient provenir de l'ancienne église.



Les ouvertures du chœur sont pourvues de vitraux réalisés au début du XX^e siècle, lors de la construction du monument.

Le vitrail central représente saint Étienne, tenant dans ses mains la pierre de sa lapidation et la palme du martyre.

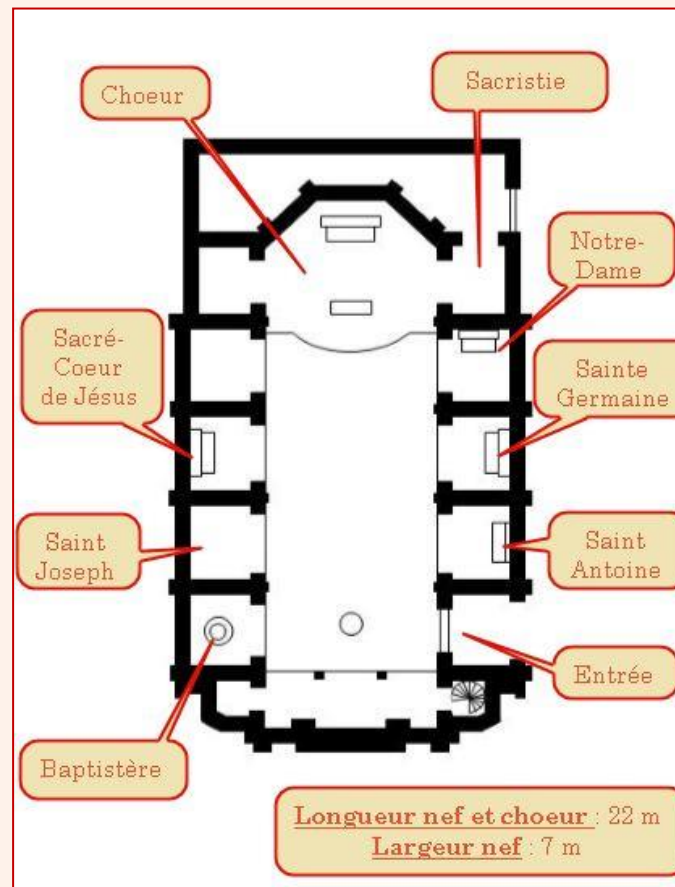
Les quatre autres vitraux : tous évoquent des figures remarquables de l'histoire de l'Église.

St Louis,
roi de France

St Alexandre I^{er},
Pape

St Jean,
le Baptiste

St Charles
Borromée



La nef ...



Une tribune s'appuie sur le mur du clocher doté d'ouvertures circulaires (rosaces) de différentes dimensions.

La rosace principale est décorée des armoiries de Vallègue : d'or au croissant de sable.



Le bénitier central

Sculpté dans du marbre de Caunes-Minervois, il est orné de godrons. Ces formes décoratives en relief sont courantes au XVI^e siècle.

Consolidé grâce à un cerclage à trépied, il pourrait provenir de l'église antérieure.

Chemin de croix en céramique : sixième station.

Avec son voile, Véronique (Bérénice) essuie le visage de Jésus.

C'est le point de départ d'une légende selon laquelle le visage du Christ se serait imprimé sur le tissu, donnant ainsi naissance à la tradition de la Sainte-Face.

